

# Quelles perspectives pour un vrai dialogue islamo-chrétien ?



**Le 5 décembre dernier, l'évêque Dominique Blanchet, l'inspecteur ecclésiastique, Mayanga Pangu, le P. Christian Delorme et M. Ali Sahab nous ont partagé leur expérience et leur vision des relations islamo-chrétiennes à travers un « Parlons-En ! » sur le thème : « Quelles perspectives pour un vrai dialogue islamo-chrétien ? »**

La rencontre audacieuse de François d'Assise avec le sultan d'Égypte en 1219, l'appel extraordinaire au respect mutuel et à la fraternité dans le respect des droits par le pape François et l'imam Al Tayeb en 2019, ainsi que des textes ou événements fondamentaux de nos deux religions, nous le disent : ce dialogue est incontournable, vital, possible et même capable de nourrir notre propre foi.

Christian Delorme aborde le dialogue islamo-chrétien sous l'angle du praticien qu'il est. Il a constaté l'évolution de cette relation au cours de son ministère dans l'est lyonnais. Au début des années 1980, la rencontre sur le terrain avec les musulmans, issus de l'immigration, était plus facile qu'aujourd'hui, mais elle était un peu faussée : le constat « nous avons le même Dieu » évitait toutefois de se « coltiner les différences théologiques fondamentales » (par exemple : l'incarnation, la mort et la résurrection du Christ, cœur du christianisme, sont rejetées par l'islam). La modification du contexte mondial, avec les multiples conflits en pays arabes, ainsi que la montée en puissance en France d'un islam militant, tendent et conflictualisent aujourd'hui ce dialogue. De plus, les revendications des citoyens musulmans réveillent douloureusement la question de la séparation du fait religieux et de la République, qui a fait rage de 1789 jusqu'au dernier grand conflit sur l'école privée en 1982-1983. Enfin, ces difficultés de relation résonnent désormais dans le contexte médiatique que nous connaissons, celui de l'instan-tanéité des réseaux sociaux, qui provoquent l'amalgame et empêchent le recul nécessaire qu'offraient les médias traditionnels.

Pour nous aider à sortir de ce champ de bataille, Christian Delorme nous invite à transformer notre comportement : ayons le souci de dépasser le brouhaha médiatico-politique, revenons à la volonté

de vivre ensemble et aux rencontres inter-personnelles. Deux exemples : face aux fossés théologiques, prenons le soin de nous interroger mutuellement « *en quoi ta foi a changé ta vie ?* » ; face au voile, dépassons nos préjugés et engageons l'échange bienveillant avec les personnes. Christian Delorme nous propose aussi l'aide d'un modèle : le bienheureux Christian de Chergé, prieur de Tibhirine. Sa vie a été pétrie par ce dialogue du chrétien avec le musulman ; c'est le sacrifice de son ami Mohamed qui sera pour lui un appel à être moine en Algérie. Chaque jour, Christian priait à partir du Coran, en plus de la Bible, pour goûter ce qui nourrissait les frères chez lesquels il vivait.

Alors nous aussi, comme les témoins de ce soir, comme François d'Assise et le sultan d'Égypte, comme le pape François et l'imam Al-Tayeb, ferons-nous un pas de côté, pour sortir du climat de tension, pour entrer en relation, sans renoncer à notre foi ?

**Laurent Villefranche**



Mgr Blanchet, Mayanga Pangu, P. Christian Delorme et M. Sahab